

---

# LA TRAVERSÉE

## Rapport d'activité 2013

[www.fondationnotredame.fr](http://www.fondationnotredame.fr)



<http://www.transmissionfraternite.org>

La Traversée bénéficie du soutien financier de la Fondation Notre-Dame, du Fonds Transmission et Fraternité, de la Fondation des petits frères des Pauvres et d'autres donateurs privés et d'entreprises

---

# Sommaire

<b>I LE MOT DU PRESIDENT .....</b>	<b>3</b>
<b>II LES ACCOMPAGNES .....</b>	<b>4</b>
1) LES NOUVEAUX ARRIVANTS .....	4
2) L'ENSEMBLE DES PERSONNES QUE NOUS ACCOMPAGNONS OU DE LA DIFFICULTE A EXISTER	
<b>III LE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT .....</b>	<b>10</b>
<b>IV LE BENEVOLAT A LA TRAVERSEE .....</b>	<b>12</b>
<b>V UN TRAVAIL POUR CLARIFIER SON IDENTITE</b>	
<b>VI PARTENARIATS ET CONFERENCES</b>	
.....	<b>16</b>
1) LES SUPPORTS DE COMMUNICATION.....	
.....	<b>16</b>
2) LES	
CONFERENCES.....	<b>18</b>
<b>VII PARTENARIATS FINANCIERS ET STRUCTURE</b>	
<b>CENTRALE.....</b>	<b>16</b>
ANNEXE 1 Quand le groupe prend	
soin.....	<b>23</b>
ANNEE 2 Comment prendre soin par le	
repas.....	<b>26.</b>

## Le mot du président

*Eléments à reprendre éventuellement ici ? (tiré du cR de la réunion de bureau de novembre (intervention de Marie-Hélène)*

- ❖ **Les financements extérieurs** (Fonds Transmission et Fraternité, Fondation Notre Dame), obtenus non sans difficultés étant donné les exigences budgétaires imposées par la Fondation de France, ont permis :
  - d'asseoir la comptabilité, de renforcer et de consolider les outils financiers ;
  - d'avancer sur le projet Capitalisation, travail de mémoire et de clarification sur l'identité de l'association, qui permet en interne d'identifier les expériences multiples de La Traversée, de s'approprier ce qu'est l'association et en externe d'avoir un outil pour en parler ;
  - de poser les bases du travail d'évaluation ;
  - de financer des journées de formation par des intervenants extérieurs, journées qui ont fourni aux accompagnants un soutien important ;
  - de financer la revue Liens (financement de la Fondation Notre Dame) qui permet à La Traversée de se faire mieux connaître au travers d'une image qualitative. La prochaine revue paraîtra début 2014, elle fédère les réflexions menées en 2013 ;
  - de financer les postes de salariés (Fonds Transmission et Fraternité), point d'ancrage important qui a donné une assise à l'association. En ce qui concerne le budget 2014, il y a suffisamment de réserves pour continuer à rémunérer les salariés. Reste le bémol du local à trouver et à financer.
  
- ❖ **Les conférences** : La Traversée a ouvert ses conférences à d'autres champs de réflexion comme l'Economie Sociale et Solidaire ce qui a permis d'élargir le réseau, tout en gardant un lien avec les dimensions de la spiritualité et de la psychologie. Une cohérence existe dans le corps des intervenants qui restent fidèles à l'association.  
*Par ailleurs les 6 conférences de 2013 ont réuni davantage d'accompagnés que les années précédentes, ce qui est un point positif.*
  
- ❖ **Un corps d'accompagnants solide** : d'une manière générale, on constate un renforcement de l'implication des bénévoles, une confiance et une collaboration mutuelles. L'arrivée au cours du dernier trimestre de 5 nouveaux accompagnants ne manquera pas de donner une dynamique.
  
- ❖ **Une évolution des modes de fonctionnement au niveau des fonctions centrales** avec la mise en place d'un comité de pilotage, le Codir, dont l'objectif est de réfléchir à la stratégie de développement de l'association et à sa mise en oeuvre.

# 1. Les accompagnés

## 1) Les nouveaux arrivants

En 2013, 80 personnes (62 femmes, 18 hommes) ont contacté l'association par le biais de la permanence téléphonique ou du site internet pour 83 en 2012. Le nombre de personnes accueillies en premier entretien est en légère augmentation : 56 personnes ont été reçues en 2013 pour 53 en 2012.

La grande majorité des personnes (88%) qui s'adressent à La Traversée sont recommandées par notre réseau de médecins et psychothérapeutes ou des associations partenaires (OCH, SNC, La Porte ouverte, Forum 104, la Maison des usagers de Sainte- Anne) ; 12% d'entre elles nous ont connus grâce aux conférences que nous organisons ou grâce à notre site internet en cherchant une association pouvant répondre à leur sentiment de solitude ou d'exclusion.

A La Traversée tout débute par le contact téléphonique initial qui demande une écoute attentive et constitue déjà une phase active dans le processus d'intégration et de restructuration du lien social de la personne isolée.

Dans ce premier échange un climat de confiance est nécessaire pour libérer la parole afin d'identifier les demandes. Si toutes les personnes ressentent le besoin d'être écoutées dans leur désarroi et leur solitude, l'association ne peut convenir à toutes. Plusieurs personnes sont en recherche d'une alternative à l'hôpital de jour pour elles-mêmes ou un de leurs proches, d'autres sont en demande d'une thérapie à moindre coût, d'autres sont en quête d'associations spécialisées, d'autres encore ne s'imaginent pas pouvoir participer à des groupes.

Au terme de ces entretiens téléphoniques 18 personnes ont été réorientées vers des associations plus en accord avec leur besoin.

L'entretien d'accueil qui suit ce premier contact permet d'affiner le besoin des personnes, d'ajuster les réponses de l'association à leur demande, de les orienter dans nos groupes en fonction de leur problématique ; il permet aussi la création d'un premier lien de confiance.

Mais se déplacer pour un rendez-vous est déjà une démarche difficile qui requiert du courage pour des personnes qui vivent des situations d'exclusion, de grande solitude et qui sont souvent confrontées à des hospitalisations récurrentes. Ainsi 4 personnes n'ont pu se rendre au rendez-vous proposé.

Entretiens d'accueil et d'orientation	2013	2012
Nombre de personnes ayant pris contact	80	83
Nombre de personnes reçues	56	53
Nombre de personnes orientées vers d'autres structures	18	12
Nombre de personnes intégrées dans un accompagnement de groupe et/ou individuel	28	26

56 personnes (9 hommes pour 47 femmes) ont été reçues en entretien d'accueil et d'orientation puis pour 28 d'entre elles dans un entretien avec l'animateur de groupe.

Au terme de ce premier entretien, 16 personnes ont été orientées vers d'autres structures ou associations plus conformes à leur demande (APSOS, hôpital de jour, association pour les femmes victimes de violence) et 12 autres personnes ont préféré différer leur intégration dans l'association, cet entretien leur ayant permis d'éclaircir leur demande, de trouver une autre solution plus en accord avec leur besoin et parfois de retrouver une dynamique de vie.

28 nouvelles personnes (26 femmes, 2 hommes) ont intégré un ou plusieurs groupes et sont suivies également pour la plupart en individuel.

12 autres personnes ont participé à quelques séances de groupe sans pouvoir s'impliquer dans la durée, la souffrance des autres étant trop en résonance avec leur propre souffrance pour pouvoir s'impliquer dans la durée.

On appréhendera mieux la nature de notre travail d'accueil à la lecture de ce récit qui, si il n'est attribuable à aucune personne en particulier, est assez représentatif des difficultés auxquelles les bénévoles qui en sont chargés sont confrontés<sup>1</sup>.

#### *Un premier entretien.*

*Tu as appelé La Traversée, à l'autre bout du fil une voix qui a l'air de s'intéresser à ce que tu essaies de dire, tu laisses parler ta voix chevrotante, elle butte, on t'encourage, on te propose un rendez vous, un jour férié, un jour spécial pour toi ... peut-on refuser un cadeau comme celui-là quand on est aussi seule que toi, tu acceptes, paniquée.*

---

1

*Le jour J, tu es terriblement angoissée, tu appelles pour t'excuser, tu n'iras pas, la voix insiste doucement, je suis là, je vous attends, si vous sentez mal dans le métro, rappelez-moi.*

*Mettre ton manteau, trouver tes clés, ne pas oublier ton parapluie, ah oui, te donner un coup de peigne ... autant déplacer des montagnes et puis le métro, tu te fais toute petite, transparente dans la foule, quelqu'un t'attend, tu tiens bon. Tu effleures le bouton de la sonnette, tu es en avance évidemment, on t'ouvre. On te laisse le temps de regarder autour de toi, on te propose un verre d'eau, on parle de la pluie et du beau temps. Tu ne veux pas enlever ton manteau, tu poses un petit bout de fesse sur le fauteuil qu'on te propose.*

*Tu parles, on t'écoute. Tu dis les petits drames de ta vie qui te font pleurer parce qu'ils te rappellent les grands, tu dis que tu n'as plus d'argent, tu dis l'extrême solitude dans laquelle tu es en train de t'enfermer, tu dis ta difficulté à choisir, alors ce sont les autres qui toujours choisissent pour toi. Tu te sens un peu mieux, c'est comme si cette présence donnait forme à ce que tu dis, te donnais forme. Tu as un espoir.*

Lors de ce premier entretien, nous expliquons : entrer à La Traversée c'est accepter l'idée d'être en lien durablement avec des accompagnants. C'est accepter d'être en lien avec une institution, y adhérer, en accepter les valeurs, en respecter les règles. Surtout c'est accepter l'idée de participer à des groupes, groupes de parole surtout mais aussi groupes où l'on peint, où l'on écrit, groupes de relaxation, repas, fêtes... On ne vient pas à La Traversée pour bénéficier d'une psychothérapie individuelle pas trop chère. Etre à La Traversée c'est se voir proposer un réseau de liens individuels, collectifs, institutionnels qui répondent à ses besoins d'appartenance et de reconnaissance. Mais le petit extrait qui précède montre que ces explications ne peuvent être données que pas à pas, adaptées à ce que chacun peut entendre et toujours reprises en cours de « traversée ». Commence alors un long processus d'intégration ajusté le mieux possible aux besoins et aux possibilités de chacun. Cote toujours mal taillée pour certains, espace idéalisé pour d'autres, La Traversée est avant tout un lieu où on teste sa possibilité d'exister parmi les autres.

Solitude ...

*Tu es seul, personne ne sait à quel point tu es seul. Tu croyais être un élément d'une chaîne, tu croyais être utile, tu croyais ... et puis le chômage et puis le divorce et puis la dispute avec ta fille... Avant tu avais une vie. Maintenant c'est ton passé qui t'envahit, tes cauchemars de petit garçon, les repas de famille en silence, la mort de ton père. Tous ces gens qui t'ont abandonné. Mais tu ne veux pas parler de tout ça. Ça fait mal tout ça alors tu te concentres sur des petites choses, comment tu te lèves le*

*matin, comment tu fais ton ménage, comment tu ré pares ton vélo ... A La Traversée tu te sens obligé de parler mais en même temps tu n'en as pas envie, la première fois tu étais en retard, la seconde, tu as manqué... Tu hésites. Tu sais qu'en venant ici tu risques de rencontrer une partie de toi qui ... et puis tu ne veux pas t'attacher... Mais quand même on t'a téléphoné, alors pour cette fois, tu y retournes*

Nous constatons depuis deux ans que les personnes rencontrent de plus en plus de difficultés pour s'inscrire dans la durée dans un dispositif thérapeutique de reconstruction personnelle relativement exigeant : on constate que le lien de confiance qui a toujours été difficile à établir est particulièrement fragile et souvent remis en question.

L'accueil et l'orientation de nouvelles personnes représentent un volume de travail important et délicat pris en charge par une équipe spécifique de huit bénévoles. Les « nouveaux » mettent souvent plusieurs semaines, parfois plusieurs mois à pouvoir vivre ce qu'on leur propose. Si le travail d'ajustement de nos propositions aux besoins spécifiques des personnes est permanent, il est particulièrement important en début de « traversée », ne serait-ce que parce que malgré les entretiens d'accueil nous ne les connaissons pas encore.

## 2) L'ensemble des personnes que nous accompagnons ou de la difficulté à exister

Le nombre de personnes accompagnées par La Traversée en 2013 est en augmentation par rapport à 2012 : 107 personnes dont 33% d'entre elles sont présentes depuis plus de 6 ans.

92% des personnes sont accompagnées en groupe ; 30% des personnes font partie de deux groupes ou plus.

42% des personnes sont accompagnées à la fois en groupe et en individuel dans le cadre institutionnel de La Traversée.

8% des personnes sont accompagnées en individuel seulement pour des raisons diverses : difficulté à s'engager, peur des autres, manque de temps, pas ou peu de conscience de l'importance du collectif.

		2013	2012
<b>Nombre de personnes accompagnées</b>		107	101
<b>Sexe</b>	Hommes	25%	29%

	Femmes	75%	71%
<b>Age</b>	Moins de 40 ans	11%	15%
	Entre 40 et 60 ans	53%	51%
	Plus de 60 ans	36%	34%
<b>Voie de prescription</b>	Réseau (psy, médecins, associations)	63%	50%
	Revue (locales, psy magazines)	10%	15%
	Réseaux personnels	27%	35%

		2013	2012
<b>Type d'exclusion</b>	Isolement / solitude	100%	100%
	Grande précarité (RSA, AAH...)	40%	25%
	Recherche d'emploi	17%	15%
	Exclusion professionnelle	17%	25%
	Retraite	36%	34%
	Sans aucun appui familial	40%	20%
	Dépression lourde (hospitalisation, sous traitement psy)	40%	30%
	Deuils récents	2%	3%
	Maladie grave	3%	3%
<b>Temps de présence dans l'association</b>	Moins d'un an	23%	26%
	Entre 1 et 2 ans	20%	21%
	Entre 2 et 3 ans	10%	9%
	Entre 3 et 6 ans	11%	12%
	Plus de 6 ans	39%	32%

4 personnes ont quitté l'association en 2013, l'une d'entre elles a choisi de s'installer en province pour la retraite, deux autres ont retrouvé du travail, la dernière a préféré s'orienter vers un autre type d'accompagnement.

Il y a un renouvellement régulier de la population de La Traversée par l'arrivée de nouvelles personnes même si l'ancienneté est importante. De manière générale, les personnes restent trois ans en moyenne à l'association.

La proportion d'hommes est en retrait, 25% d'hommes font partie de l'association pour 29% en 2012. 9 hommes seulement ont sollicité l'association pour un premier entretien en 2013.

Certaines personnes semblent apparemment insérées dans le monde professionnel mais vivent de la souffrance au travail. C'est ce qui a amené La Traversée à se poser la question d'une réflexion nécessaire autour du travail et à mettre en place un groupe sur le rapport au travail destiné aussi bien à ceux qui recherchent du travail qu'à ceux qui travaillent dans un environnement difficile et insécurisant.

Le nombre de personnes de plus de 60 ans et à la retraite est en augmentation (36%) de manière constante. Pour la plupart, elles sont à La Traversée depuis plus de 6 ans et y trouvent un ancrage et une famille qu'elles n'ont plus par ailleurs ou avec laquelle les liens se sont délités.

Le renforcement des liens avec des associations amies (Solidarité Nouvelle face au Chômage, Association Visemploi, Montparnasse Rencontre Cellule, OCH, La Porte Ouverte, La Maison des Usagers de Sainte- Anne) ou des professionnels de la relation d'aide explique que 90% des personnes viennent à La Traversée de cette manière.

Ces chiffres disent l'isolement social, familial psychique de ces personnes. Chômage, divorce, maladie, hospitalisation, précarité ... solitude. Le plus souvent ces événements banals s'enchainent ; perdus, manquant de repères familiaux, professionnels, sociaux suffisants, ce sont des accidentés de la vie qui frappent à la porte de La Traversée. Ils viennent avec leur solitude et avec leur vie de tous les jours, c'est à dire peu (voire très peu) d'occasions de parler, peu de moyens de se loger, de se déplacer, de se distraire, de se faire beau, de se soigner. Ils viennent aussi avec leur histoire, celle qu'ils peuvent raconter, mais aussi l'indicible, souvent l'enfance meurtrie, l'abandon. S'inscrire dans un groupe, dans une institution comme La Traversée est pour beaucoup d'entre eux une première épreuve.

Ces personnes, souvent identifiées à leurs problématiques personnelles sont en souffrance et n'ont pas pour la plupart le sentiment d'exister à leurs propres yeux. Elles ont une image dévalorisée et négative d'elle-même renforcée par ce que leur renvoie la société et sont souvent blessées dans leur identité.

Elles sont aussi ou ont été concernées par la douloureuse question de l'exclusion et de la solitude. La rupture des relations sociales est source de détresse et d'angoisses profondes et amène souvent un sentiment de honte. \*« ça pleure toujours à l'intérieur de moi, je me réveille avec la sensation d'étouffer, je me sens dans la honte, abandonnée, pleine de tristesse remontant à l'enfance ».

Pour sortir du cycle destructeur de l'exclusion, elles cherchent à réapprendre la relation à et recréer des liens. Mais pour beaucoup la relation à l'autre peut être elle-même source de souffrance. Ainsi la confiance peut avoir été trahie par ceux que l'on croyait proches,

les liens malmenés. \*« J'ai l'impression de devoir sans cesse faire des efforts pour vivre et me sentir exister ».

### De la difficulté d'exister

*Tu veux bien exister mais pas trop quand même ... à La Traversée tu écris des petites choses que tu lis tout haut au groupe, elles t'appartiennent l'espace d'un instant, elles font un petit tour et puis s'en vont, comme des bulles de vécus qui remonteraient à la surface avant d'éclater. Les mots qui te viennent, viennent bien de quelque part pourtant... Mais tu ne veux pas savoir. Lorsque tu t'approches trop près de ces endroits en toi dont tu ne veux rien savoir, ton ventre se serre, quelque chose d'infiniment lourd pèse en toi, une pesanteur et puis un grand vide, un grand trou se forment dans ton ventre. Comment peux-tu grandir ainsi déracinée, privée des liens avec ce qui t'a faite, avec ce que tu as vécu sans le vivre, l'horreur ça ne se vit pas, ça ne se ressent pas, ça ne se remémore pas, on l'enfouit au plus profond de soi, dans une partie morte de soi. Mais quand même il y a ce qui vit en toi, qui ne renonce pas, il y a ces bulles, c'est joli les bulles, c'est vivant ! A La Traversée elles sont accueillies pour ce qu'elles sont ces bulles, ta façon à toi d'exister. Quand tu es arrivée à La Traversée il y a deux ans, tu ne pouvais pas ressentir, tu faisais un peu semblant juste parce que tu es polie. Et puis tu as pu être troublée, concernée par ce que tu vivais sans en être complètement débordée parce que ton trouble, ton émotion étaient accueillis avec une attention que tu n'avais pas encore rencontrée. La vie est revenue par petites touches, en pointillés, en forme de présence absence. Mais quand on espère de toi que tu t'installes dans la durée, tu reprends peur. Etre tout simplement c'est trop difficile, il te faut disparaître de temps en temps. La Traversée est peut-être ta continuité à toi, ce qui relie ces petites touches, ce qu'il y a entre les bulle*

## III Le dispositif d'accompagnement

A la fragilité des personnes que nous accueillons répond un corps de bénévoles particulièrement compétent et engagé

	2013	2012
--	------	------

		Nombre de personnes	Temps (heures)	Nombre de personnes	Temps (heures)
Entretiens d'accueil et d'orientation		56	214,75	53	168
Accompagnement individuel	Acc. thérapeutique et thérapies	49	1373	37	1309
	Acc. de proximité	18	648,75	16	668
Accompagnement en groupe		99	16249	89	12715
Accompagnement « insertion La Traversée »		28	450	25	400
<b>TOTAL</b>			18935,50		15260

La population qui s'adresse à nous vient nous rejoindre dans l'espoir de retrouver un mieux-être qu'elle n'a souvent pas pu trouver suffisamment dans les dispositifs de relation d'aide traditionnels. Pour ces personnes qui se trouvent souvent à la limite de l'hospitalisation avec le coût social et humain que cela comporte et pour qui une prise en charge individuelle ne suffit pas, La Traversée propose la contenance d'un groupe et d'une institution associée à un accompagnement individuel. Accompagnement de groupe et accompagnement individuel sont indissociables : l'accompagnement individuel permet d'être écouté et entendu personnellement dans les difficultés rencontrées ; participer à un groupe, c'est prendre soin de soi, de l'autre, de l'existence de chacun, c'est faire l'expérience de la rencontre de l'autre, recréer des liens, partager, sortir de l'isolement mais aussi mettre en commun ses ressources dans un climat de confiance et de confidentialité.

*Quand ton tour vient ... dire ce qui t'habite, ce qui t'envahit, te déborde, là, tout de suite, maintenant. Ou au contraire dire ou ne pas pouvoir dire le vide et ton vertige. Etre prostré, anesthésié, sidéré. Manquer de mots, manquer d'air, il y a si longtemps que tu n'as pas parlé. Gigoter sur ta chaise, baisser la tête, te tordre les doigts. Pleurer devant « tout le monde » ou une outre sous le regard de l'autre, de tous ces autres... Etre*

*accueilli avec tes larmes ou ton incapacité de pleurer, avec tes mots et tes silences, avec ton corps qui ne sait pas où se mettre, avec ta honte, la honte du petit enfant qui se sent indigne d'être aimé. Et puis c'est le tour d'un autre, c'est l'autre qui parle, ça bourdonne comme un lointain écho, un écho étrange, familier. Là, tout de suite, maintenant, tu es moins seul et c'est déjà pas mal. Tout à l'heure, tu mangeras avec les autres, vous pourrez rire ensemble, parler de tout et de rien, tu te rempliras de bonnes choses qui achèveront de t'apaiser, peut-être quelque chose de ton intégrité, de ton unité, de la continuité, de ton être aura-t-il été restauré ou instauré ... toute petite graine d'espoir.*

La spécificité de notre modèle d'accompagnement repose sur son objet, en ce sens qu'il s'agit d'accompagner en même temps une souffrance psychique et une souffrance sociale ; sur sa méthode, l'insertion de la personne dans un réseau de liens individuels, groupaux et institutionnels ; et sur ses moyens, un bénévolat avec des compétences professionnelles sans cesse en développement et un niveau élevé d'engagement. En 2013, plusieurs axes ont été travaillés pour ajuster au mieux notre modèle aux besoins des personnes.

- Souffrance psychique et souffrance sociale sont intimement liées et doivent être traitées ensemble. Depuis son origine La Traversée voit dans le processus d'exclusion à la fois un vécu intime particulièrement douloureux fait de honte, de processus d'auto exclusion, de victimisation ... mais aussi une maladie de notre société contre laquelle nous sommes aussi engagés. En 2012, La Traversée a créé des espaces individuels et collectifs spécifiques pour traiter des difficultés de nos accompagnés dans leur rapport au travail et le plus souvent à l'absence de travail. C'est ensuite assez naturellement que La Traversée s'est rapprochée en 2013 des tenants de **l'économie sociale et solidaire** .... Sa problématique s'inscrit en effet « dans le développement durable, développement conjoint de la personne et de son environnement où le sens et l'orientation donnés sont centraux. Il s'inscrit donc dans un espace, celui de l'économie sociale et solidaire où l'esprit et la matière se vivent en perpétuelle interaction, dans la recherche constante du meilleur équilibre entre un social qui serait prégnant et indifférencié et un économique qui porterait à la compétition et à l'individualisme » (JM Bouclet « La Traversée, une promesse, une pratique de l'économie sociale et solidaire, une contribution au développement durable »)

- Souvent **la plainte** envahit tout.

*Tu dis encore et encore ta solitude et ton chagrin, tu dis tes peines de cœur, ton loyer impayé, ta famille disloquée, ton enfance meurtrie, ta santé précaire. Tu dis ce que tu vis comme une disgrâce, tu te sens manquer de tout où presque. Tu es là mais tu ne demandes rien à personne. A qui demander réparation ? Ce que tu veux, c'est ce que*

*nul ne peut te donner, enfin c'est ce que tu crois. Tu ne demandes rien et tu demandes tout, tu demandes une reconnaissance sans fin de ton statut de victime. Quoi qu'il t'en coûte, tu es là tous les lundis dans ce groupe. Et un jour tu pleures, tu pleures non pas sur ta vie mais sur celle de quelqu'un qui parle à son tour et qui te ressemble. Un jour, tu n'es plus une exception, un jour tu renonces, la forteresse qui abrite ta solitude se lézarde, la vie y pénètre comme par effraction au gré d'un mot, d'une histoire, d'un sourire, d'une larme ... d'un autre. Te voilà relié, te voilà contraint de prendre le risque de vivre.*

Jusqu'où peut-on, doit-on l'accueillir, comment ? Plusieurs séances de travail nous ont permis de démêler la plainte normale et nécessaire de la plainte pathologique dans laquelle on s'enferme et à laquelle on s'identifie, nous donnant ainsi des outils pour l'accueillir sans verser dans la complaisance favorisant ainsi l'irresponsabilité et la dépendance. Il nous a fallu également penser notre plainte, celle des accompagnants eux-mêmes, parfois gagnés par le découragement, la déception, la colère ... Plainte légitime et nécessaire qui doit trouver des espaces pour s'exprimer librement en super vision ou co vision, pour être ensuite élaborée. La difficulté relationnelle une fois dépassée devient alors une ressource pour nourrir la confiance et l'espoir de voir la personne gagner en autonomie.

- Le thème de la **responsabilité** s'est dégagé de nos échanges avec acuité. Notre objectif est que les personnes que nous accompagnons grandissent dans leur aptitude à se sentir responsables d'elles-mêmes et de leur destin, dans la responsabilité qu'elles ont vis à vis d'autrui et de l'institution à laquelle elles se sentent appartenir. Mais il n'y a pas de responsabilité sans conscience. « Quand nous demandons aux accompagnés de respecter un cadre, cela suppose implicitement qu'ils disposent d'un minimum de conscience... ce qui n'est pas toujours le cas. Comprendre la confusion de certaines personnes permet de déterminer une intervention structurante auprès d'elles.

Il est de la responsabilité des accompagnants de servir de « substitut » de conscience, à travers la présentation du cadre et de son respect : il donne sa place à tous et à chacun (même si la personne n'est pas très consciente d'elle-même) et offre des éléments solides (respect des horaires, du lieu et de l'activité, avoir à prévenir de son absence ou de sa présence, rappel des absents...) sur lesquels s'appuyer pour développer les sentiments d'appartenance et de reconnaissance » (E. Leblanc, journée de formation du ...).

#### **- L'évaluation**

Pour ajuster au mieux notre dispositif d'accompagnement aux personnes que nous accueillons, l'expérience individuelle mais surtout collective est fondamentale mais ne suffit

pas toujours à avoir le recul nécessaire sur notre action. Il nous faut développer un outil pour évaluer les effets de nos actions.

Une première réflexion a abouti en juin 2013 à l'élaboration d'une grille d'évaluation qui a été conçue dans le souci de s'ajuster au mieux à la spécificité du travail de La Traversée et à celle de son public. Aussi reprend-t-elle ses grands objectifs situés au carrefour du champ social et du champ psychique : outre quelques indicateurs sur l'état de santé général des personnes, les items portent sur l'aptitude à nouer et entretenir des liens avec autrui, avec des items particuliers sur la capacité à se sentir exister dans un groupe à La Traversée, ils concernent ensuite l'autonomie de la personne dans sa vie quotidienne, et enfin dans sa vie sociale. Ces indicateurs tentent d'appréhender une amélioration de l'autonomie psychique et sociale de la personne. Cette première proposition a fait l'objet en octobre 2013 d'une journée de réflexion collective et de formation animée par un spécialiste de l'évaluation du travail social et de la psychothérapie. Une deuxième journée de réflexion et de formation prévue en janvier 2014 devrait permettre l'élaboration de la grille définitive et les conditions précises de sa passation en ce qui concerne les accompagnements individuels et en groupe.

En toute logique, les préoccupations évoquées ci-dessus ont constitué les axes de notre réflexion interne mais aussi fait l'objet de journées de formation, de conférences et de publications.

## IV Le bénévolat à La Traversée

Nous avons actuellement 43 bénévoles dont les responsabilités et les tâches sont variées, certains assumant à la fois des fonctions d'accompagnement et des fonctions centrales. Nous avons accueilli 5 nouveaux bénévoles au cours du dernier trimestre, 4 d'entre eux sont déjà investis dans l'accompagnement de groupe et/ou individuel ; 2 bénévoles ont quitté l'association en juin après plusieurs années d'engagement pour l'une d'entre elles.

Par accompagnant	Temps 2013	Temps 2012
Analyse des pratiques d'accompagnement	27h	27 h
Supervision	30h	30 h

<b>Formation-action</b>	48h	36 h
<b>Participation aux conférences</b>	32h	32 h
<b>TOTAL</b>	135h	125 h

<b>Temps moyen de participation</b>	<b>Nombre de personnes 2013</b>	<b>Nombre de personnes 2012</b>
<b>+ 20 heures par semaine</b>	3	3
<b>De 10 à 20 heures par semaine</b>	3	3
<b>De 5 à 10 heures par semaine</b>	12	12
<b>Moins de 5 heures par semaine</b>	25	23
<b>TOTAL</b>	43	41

Fonction assurée	Nombre de personnes	2013	Nombre de personnes	2012
Fonctions centrales support et logistique bénévoles	10	3513,50	10	3400 h
Accompagnement bénévoles	3	660 h	3	753 h
Accompagnement individuel ou de groupe	38	4630,50 h	33	4310 h
Appui conseil et méthodologie	5	600 h	5	600 h
<b>TOTAL</b>	<b>43**</b>	<b>9404 h</b>	<b>41**</b>	<b>9063 h</b>
**certains bénévoles assument plusieurs fonctions				bénévole

Le fonctionnement de La Traversée repose sur la qualité de l'engagement de ses bénévoles. Une formule résume bien la nature de cet engagement, il s'agit « d'être là » tout simplement et cette apparente simplicité masque toute la complexité de l'art d'accompagner.

*Quand tu es arrivé à La Traversée, tu ne savais pas de quoi elle était faite. Tu allais dans un groupe de parole ; déjà, tu étais étonné car jamais tu n'as eu le sentiment de ne pas être à ta place parmi ces inconnus ; où aurais-tu pu ainsi te sentir membre de la famille, comme une rencontres à heure fixe, 50 mn, une fois par semaine. Un jour il t'a dit : « savez-vous demander de l'aide quand c'est nécessaire ? », quelques jours après tu plongeais dans le marécage de ta dépression, nauséabond, douloureux, familier et tu lui envoyais un sms. Il t'a rappelé, t'a fixé un rendez-vous plus tôt dans la semaine. Tu apprends doucement que tu peux parfois compter sur quelqu'un, que ce quelqu'un s'appuie lui-même sur d'autres, tu apprends à recevoir de l'aide pour trouver toi même ton chemin.*

Il s'agit aussi d'être là ensemble, c'est à dire de favoriser le partage des informations, des vécus, de savoir soutenir les autres accompagnants mais aussi de savoir se faire soutenir. Ce travail est fondamental non seulement pour les accompagnants mais aussi pour bien sûr pour les accompagnés, il constitue un contenant sécurisant et souple dans lequel ils peuvent se risquer à exister socialement et psychiquement. Chacune de nos rencontres favorise cette co vision des personnes et du travail d'accompagnement.

*Nous parlons beaucoup de Jeanne. Absente, elle nous habite. Présente, elle s'impose comme une évidence l'espace d'un instant et disparaît tout aussi tôt, elle s'évanouit au point qu'on la cherche du regard alors qu'elle est sous nos yeux. Jeanne semble animée d'un feu discontinu, regard lumineux, sourire éclatant, propos décalés parfois mais brillants, Jeanne, quand elle est présente, l'est intensément. Nous tentons d'attraper au vol tout ce qu'elle exprime, de tenir ensemble ces éléments qui fusent dans toutes les directions. Nous tentons d'être sa continuité d'être. Et elle n'en a jamais assez de notre présence, elle réclame à corps et à cris toujours plus de temps, toujours plus d'attention, toujours plus exclusive et nous luttons pour fixer des limites à cet univers en perpétuelle expansion. Jeanne est en petits morceaux, il nous faut parler d'elle souvent pour rassembler ces petits morceaux, autant de pépites, brillantes, dures comme le diamant, tellement impropres à s'assembler. En parlant de Jeanne, nous créons des liens entre ces petits morceaux de vie, nous sommes l'enveloppe qui les contient, nous sommes l'unité de Jeanne. Seul un « nous » peut jouer ce rôle et tenir ensemble la joie, la colère, le désir, la fraîcheur, la noirceur, l'appétit de vivre, le désespoir ... qui l'habitent et qui ont tant de peine à se tresser ensemble pour faire une vie.*

Cet engagement ne va pas sans un certain rapport au savoir, à la réflexion, à la formation qui permet de nous interroger en permanence ce que nous faisons, pourquoi nous le faisons et comment nous le faisons. C'est en ce sens que nous parlons d'un bénévolat professionnalisé et d'une organisation apprenante.

En 2013, comme chaque année les bénévoles accompagnants ont bénéficié d'une supervision clinique mensuelle avec le psychiatre référent de l'association et de supervisions individuelles à la demande avec la psychologue référente de l'association ainsi qu'avec la responsable de l'accompagnement. Des temps de régulation concernant l'animation de groupe sont également animés de manière régulière par la responsable de l'accompagnement. Une réunion mensuelle de l'ensemble des bénévoles leur permet enfin de parler de leurs relations avec les accompagnés et d'être accompagnés dans leur réflexion. Ces réunions sont complexes parce que nous sommes nombreux et que les sujets abordés sont lourds. Fin 2013, nous en avons changé le déroulement pour que les sujets abordés soient moins nombreux et traités plus en profondeur.

## La formation des accompagnants

Un des points forts de La Traversée repose sur la formation des accompagnants. Elle est constituée de deux volets :

- Le premier est celui de la formation-action : trois journées menées par les responsables bénévoles de l'association ont été proposées. Ces journées relient à la fois les dimensions conceptuelles et d'action et viennent nourrir directement la pratique des accompagnants. Elles constituent des repères essentiels de réflexion collective et permettent de renforcer les relations entre les accompagnés et de donner plus de cohérence au modèle d'accompagnement. En 2013, le fil directeur a été celui de « notre responsabilité, avec soi, avec l'autre, avec le monde ».

- Le deuxième volet est celui de la formation proprement dite, plus conceptuelle et moins expérientielle. La Traversée a ainsi le souci de construire un corps de formateurs permanents qui apportent leur expérience et un regard extérieur. En 2013, quatre journées ont été organisées en complément des journées de formation-action. La première avec Jean-François Gravouil sur le groupe, facteur de socialisation et lieu de réinsertion sociale. La deuxième avec Pierre Coret sur Psychopathologie et clinique de l'exclusion, domaine qu'il nous faut sans cesse revoir et approfondir. La troisième avec Elizabeth Leblanc sur la plainte du point de vue de l'accompagnant. Et la quatrième avec Jean-François Gravouil sur l'intérêt de l'évaluation et la construction d'un outil d'évaluation spécifique pour La Traversée.

## V Un travail pour clarifier son identité

La Traversée s'inscrit dans une dynamique de développement qui s'appuie sur ses ressources internes – son éthique, la qualité de ses bénévoles, sa capacité de réflexion – et plus récemment sur des partenaires extérieurs qui la soutiennent financièrement. Cette situation récente l'oblige et renforce la nécessité pour l'association de clarifier objectifs et résultats.

Ce tournant implique un retour sur soi, sur son origine, sur la profondeur et la nature de ses racines ; ce retour sur soi est le socle d'un travail de clarification de notre identité collective ; il ouvre la possibilité de la transmission et de la pérennisation de notre action. La Traversée a dix-huit ans. Elle a une origine, un mythe fondateur qui nourrit son éthique et sa pratique. Elle est faite d'une certaine expérience de la souffrance et de l'espoir. La manière dont elle

travaille est l'aboutissement d'une maturation progressive au gré des rencontres avec des personnes, avec leur histoire, leurs difficultés, leur humanité. Notre savoir-faire et notre savoir être sont le fruit de cette histoire dont il nous faut garder la mémoire. Cette histoire doit rester vivante en nous car elle fonde notre identité et la possibilité d'un avenir.

Depuis l'origine La Traversée réfléchit sur sa pratique, de nombreux écrits témoignent de la vitalité et de la qualité de cette réflexion. Comment s'y repérer, peut-on en avoir une représentation synthétique, comment parler d'une expérience humaine, voire intime ? Nous avons répondu à ces exigences de trois manières :

Une première réponse qualitative répond au besoin de parler du vécu des personnes qui « traversent » avec leur souffrance, leurs résistances, leur espoir, leur humanité. Afin de respecter la confidentialité de ce qui se passe dans le cadre protégé que propose La Traversée, nous avons choisi de partir de situations vécues mais de les transposer dans des récits fictifs dans lesquels la personne se parle à elle-même en utilisant le pronom personnel « tu ». Le « tu » permet d'exprimer la difficulté de ces personnes à exister, c'est ici un « je » inquiété. Beaucoup de « vérité » peut émaner de ces transpositions si ce qui se passe sur le plan émotionnel entre les personnes est rigoureusement respecté. Les extraits ci-dessus sont tirés de ce travail.

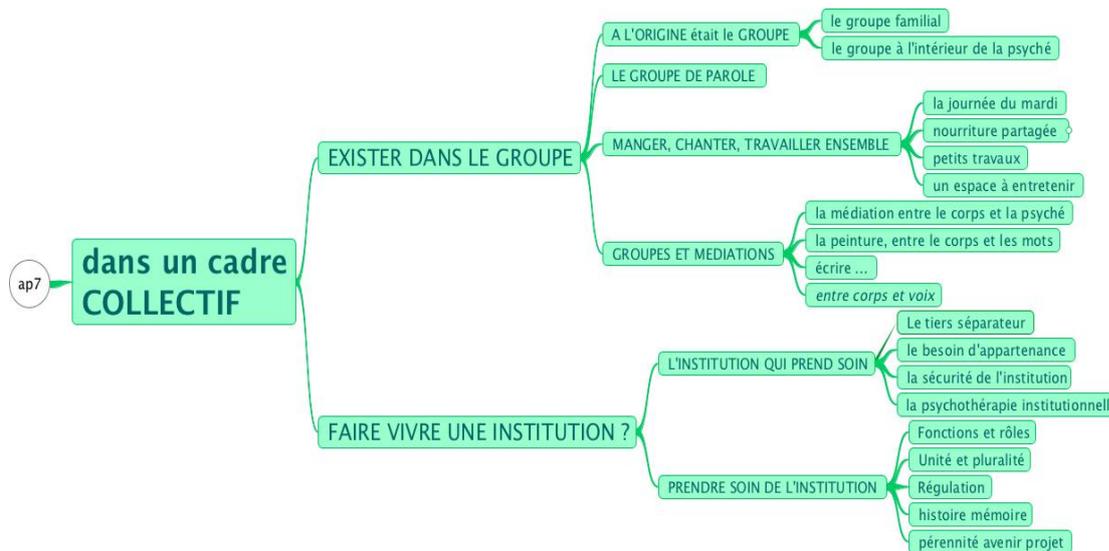
Pour répondre au besoin d'une représentation synthétique de La Traversée et de son modèle d'accompagnement nous avons opté pour une arborescence qui permet de visualiser ses dimensions multiples : ses racines (textes fondateurs, références théoriques), ses quatre branches maitresses (la lutte contre l'exclusion, l'accompagnement par le lien, le cadre collectif, le bénévolat professionnalisé) et leur déploiement en branches plus modestes qui tentent de répondre avec souplesse aux besoins multiples de la population accueillie (groupe « travail », médiations, travail sur le corps ...).

Cette arborescence peut être utilisée dans sa forme la plus simple (branches principales) (Fig 1) ou au contraire dans une forme développée et détaillée pour une ou plusieurs branches selon les besoins de réflexion interne ou de communication externe (Fig 2).

Fig 1

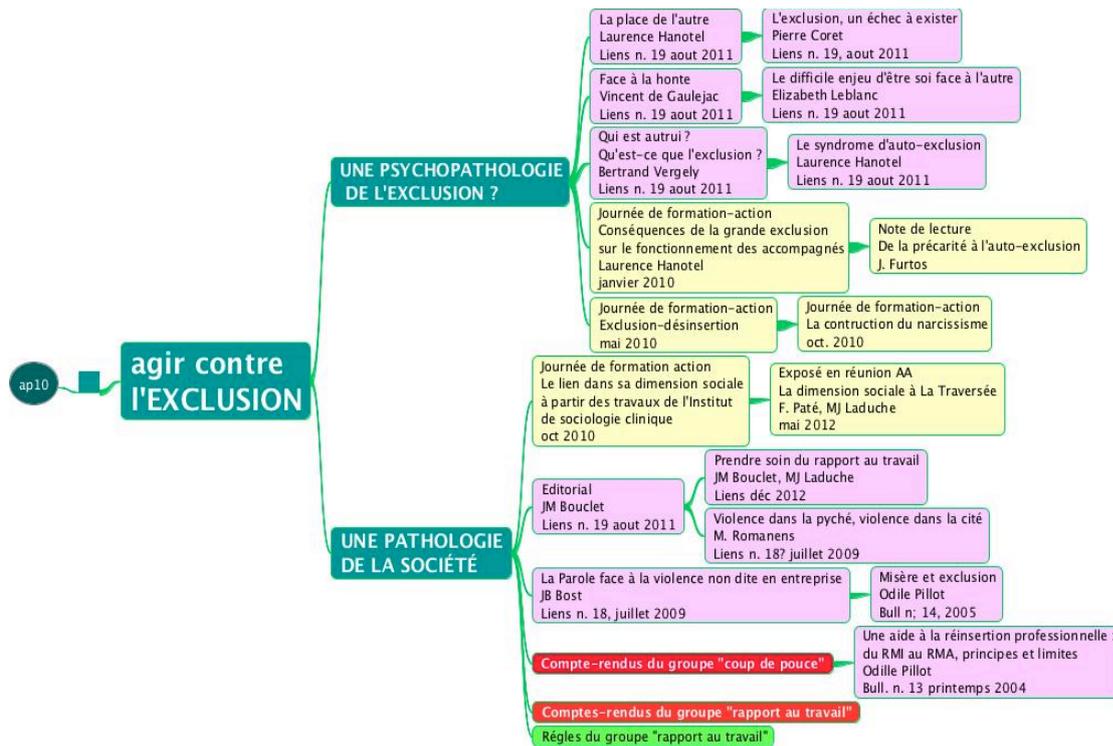


Fig 2



Dans une forme un peu différente, ce schéma est utilisé comme base documentaire (document IV). Cette présentation organisée des documents produits depuis ses débuts (plaquettes, rapports d'activité, comptes- rendus de réunions, notes internes, publications ...) donne accès à l'histoire de La Traversée à travers les contributions écrites de ses membres (par exemple ici les documents de la branche « exclusion », fig 3).

Fig 3



## VI. Partenariats et conférences

Le développement de partenariats engagés auprès d'institutions ou de personnes et le développement de nos conférences nous ouvrent des portes sur la société civile.

Nous distinguons les partenariats financiers des partenariats associatifs ou institutionnels. Nous mettrons d'abord ici l'accent sur les partenariats associatifs ou institutionnels.

- Nous avons approfondi nos partenariats avec l'école Savoir Psy, dont les dirigeants apportent une contribution significative dans les domaines des conférences, des journées de formation-action ainsi que dans les groupes d'analyse et de supervision (Elizabeth L. directrice de l'école Savoir Psy, Pierre C. psychiatre et directeur pédagogique de l'école Savoir Psy). Nous assurons l'accompagnement et la formation pratique de psychothérapeutes sortant de différentes écoles, plus particulièrement celle de Savoir Psy. Tous ces professionnels ont besoin d'un lieu d'expérimentation permettant d'asseoir leur pratique psychothérapeutique en l'élargissant à la dimension sociale.
- Nous avons maintenu nos relations avec le groupe Santé mentale des Vème et

VIème arrondissements de Paris : Chrétiens en santé mentale et l'Union des institutions sociales. Nous initiions une coopération avec une unité hospitalière (Corentin Celton - association ASDES), action que nous comptons promouvoir et développer. Ce type d'action demande à être élargi à d'autres partenaires.

- Nous avons consolidé nos rapports et nos échanges avec la Communauté de Saint-Leu : nous organisons 2 conférences par an dans leurs vastes locaux qui nous permettent de recevoir 200 à 300 personnes. Nous accueillons également, dans un accompagnement psychologique, social et psychothérapeutique, un nombre élevé de membres de cette communauté. Ce type d'action a mobilisé des forces importantes : il a été nécessaire de bien clarifier notre positionnement - qui est ouvert à la dimension de la spiritualité mais qui ne saurait se confondre avec le religieux qui, évidemment, est tout à fait respectable d'autant plus qu'un certain nombre de personnes que nous accompagnons s'y réfèrent. Nous avons pu nous ajuster et nous positionner dans le respect des identités de chacune des institutions.
- Un partenariat s'est créé avec le Forum 104 qui reçoit nos conférences dans des conditions financières avantageuses et communique dans le même temps sur nos activités. Nous attendons beaucoup de cette collaboration car le Forum 104 reçoit un nombre important d'associations qui interviennent sur des créneaux spécifiques et complémentaires des nôtres.

## 1) Les supports de communication

La revue « Liens » est un support de réflexion et de communication particulièrement apprécié dans la mesure où l'association apparaît en tant qu'institution et « organisation apprenante » soucieuse d'associer pensée, réflexion et action ; elle constitue un facteur d'image non négligeable.

Nous préparons un nouveau numéro sur le thème qui a constitué un des axes de notre réflexion en 2013 (conférences, formations, réflexion interne). Il sera publié début 2014.

Notre revue interne La Luciole sera mieux intégrée au dispositif d'accompagnement en ce sens que les accompagnés y joueront un rôle plus important même si cela risque d'en retarder la publication.

## 2) Les conférences

Celles-ci constituent une activité centrale et historique de l'association. Six conférences par an, autant d'événements que nous préparons avec soin et qui mobilisent accompagnés, accompagnants et réseau.

Ces conférences contribuent à construire notre identité, sans cesse en mouvement, dans la mesure où elles sont une interface entre l'institution La Traversée et le réseau (fichier de 1 700 personnes) représentatif d'un milieu de psychothérapeutes, accompagnants et travailleurs sociaux, coachs, médecins ou personnes en quête de réflexion et d'engagement.

Le programme des conférences 2013-2014 ( p21, 22) illustre la diversité de nos intervenants qui ouvrent à différents aspects de la vie personnelle et sociale. Ces conférences nous permettent d'engager une réflexion et de construire une pensée qui vient nourrir notre action et que l'on retrouve dans notre revue « Liens ».

Nous avons pour l'année 2013 élargi notre réflexion aux domaines social et politique. Il ne s'agit pas de se lancer dans l'action politique et de prendre délibérément parti sur des options concrètes mais de resituer notre engagement au sein d'une éthique de l'accompagnement, celle-ci devant prendre en compte des exigences de justice sociale. Il s'agit donc de remettre le politique à sa place : en effet, toute action menée dans les domaines de l'exclusion et de l'isolement ne saurait se passer d'une réflexion de ce type. Les impératifs du soin et de la justice se trouvent intimement liés.

La Traversée organise ses conférences en lien avec un certain nombre d'institutions, d'associations et de communautés d'appartenances diverses qui, dans des approches complémentaires, soutiennent et accueillent des personnes confrontées à l'exclusion.

Ces conférences font appel à des psychologues, sociologues, philosophes, à des personnes sensibles aux enjeux personnels et collectifs qui sont au centre des préoccupations spirituelles, sociales et sociétales de l'homme d'aujourd'hui. Elles viennent nourrir la réflexion et la pensée de La Traversée et par là-même les différentes actions d'accompagnement menées pour aider les personnes à sortir de l'exclusion.

Nous recherchons par ces conférences à explorer les différentes dimensions de la relation de la personne avec son histoire, avec les autres et avec le monde. La création de liens sains et créatifs avec l'environnement est au centre de notre pratique et de notre réflexion.

En 2013 nous avons ouvert d'une manière plus accentuée vers des acteurs de référence dans des domaines qui couvrent la dimension du social et les enjeux actuels d'une société

en crise et en pleine transformation, ouverture qui sera maintenue pour 2014.

Les différentes interventions proposées en 2013 sur le thème de « *Transformation de soi, transformation du monde : notre responsabilité dans le monde d'aujourd'hui* » nous invitent ainsi à nous interroger sur nos responsabilités à la fois personnelles et collectives.

**24 janvier 2013** : « **La double face du lien social, de l'enfermement à la libération** » avec **Patrick Viveret** (philosophe, ancien conseiller référendaire à la Cour des Comptes, initiateur des rencontres internationales « Dialogues en humanité » ; il est l'auteur de « Reconsidérer la richesse et de « La cause humaine, du bon usage de la fin du monde »).

**12 février 2013** : « **Un souffle nouveau dans nos relations affectives** » avec **Lytta Basset** (professeure de théologie protestante en Suisse, elle a publié de nombreux essais dont « Aimer sans dévorer »).

**18 avril 2013** : « **Lutter contre l'exclusion, la place de la spiritualité et de l'engagement** » avec **Jean-Baptiste de Foucauld** (Ancien commissaire au Plan, il a fondé Solidarités Nouvelles face au Chômage, et Démocratie et Spiritualité. Initiateur du Pacte Civique ([www.pacte-civique.org](http://www.pacte-civique.org)). Auteur de « L'abondance frugale, pour une nouvelle solidarité » (Odile Jacob, 2010)).

**29 mai 2013** : « **La responsabilité** » avec **Bertrand Vergely** (Philosophe, écrivain et conférencier, il enseigne la philosophie).

**3 octobre 2013** : « **La loi ontologique, fondement essentiel de notre responsabilité** » avec **Annick de Souzenelle** (spécialiste en anthropologie et symbolique biblique, écrivaine).

**12 décembre 2013** : « **Le regard qui donne vie** » avec **Elizabeth Leblanc** (Psychothérapeute, psychologue clinicienne et directrice de l'école Savoir Psy).

En 2014 les conférences porteront sur le thème « *De la peur à la libération* ».

**23 janvier 2014** : « **Pour une éthique de responsabilité** » avec **Philippe Dautais** (auteur des livres « Le chemin de l'homme selon la Bible », « Si tu veux entrer dans la vie - Thérapie et croissance spirituelle »).

**17 mars 2014** : « **De la peur à la liberté** » avec **Bertrand Vergely**.

**15 mai 2014** : « **De la tristesse de l'isolement à la joie de l'altérité** » avec **Pierre Coret**

## VII. Partenariats financiers et structure centrale

Avec le concours de l'ensemble des bénévoles de La Traversée, la plupart des orientations prises en début d'année ont été mises en œuvre. Il s'agissait de développer et mettre en œuvre les projets pour lesquels nous avons récolté des fonds en 2012, renforcer nos liens avec nos partenaires donateurs ou proches en terme de personnes accompagnées et de valeurs, tout en développant la recherche de fonds public et nos ressources propres. Ces différentes demandes de subventions s'appuient sur les travaux réalisés dans les domaines de la capitalisation et de la formation, ce sont des projets innovants qui donnent à l'association une crédibilité et lui permettent d'être reconnue auprès d'instances publiques et privées ; en cela elle acquiert une utilité sociale et une certaine notoriété.

### **1) La mise en œuvre des projets 2013 avec l'aide des fonds récoltés en 2012**

#### **La Capitalisation du modèle d'accompagnement de la Traversée et la formation des accompagnants**

Cette action initiée par l'association Maillon (Mécénat d'entreprise) a été poursuivie avec le soutien de Wendel Participations (prix d'initiative familiale).

Nous avons pu par la suite établir des partenariats dans la continuité avec la Fondation Notre-Dame et de nouveau avec l'association Maillon.

La subvention de la Fondation Notre Dame a été d'un montant de 17 000 € et celle reçue à travers l'Association Maillon de 21 900 €.

Elles ont permis de dégager des budgets dans l'année et d'assurer la préparation d'actions pour 2014 :

- Mission d'élaboration du modèle d'accompagnement innovant (Capitalisation, formation et communication) et « évaluation des bénéfices des actions menées auprès des accompagnés » avec Frédérique Pathé et Elisabeth Hosni.

Plusieurs rencontres ont eu lieu au cours de l'année 2013 en interne avec les bénévoles, et avec la Fondation pour la tenir informée de l'avancement, avoir des retours. Cela s'est conclu par la remise d'un document présentant le travail accompli, qui fera à terme l'objet d'une parution, et qui permettra d'échanger et de communiquer avec des associations ou institutions partenaires.

Des informations ont été transmises à la Fondation Maillon, constituant une base

d'échanges pour 2014.

- La formation des accompagnants : quatre journées de formation ont été réalisées. La première avec J.F. Gravouil sur le groupe facteur de resocialisation et lieu de réinsertion sociale ; la deuxième avec P. Coret sur Psychopathologie et clinique de l'exclusion ; la troisième avec Elisabeth Leblanc sur la plainte ; la dernière avec J.F. Gravouil sur l'intérêt de l'évaluation et la construction d'une grille d'évaluation spécifique pour La Traversée.

Se rajoutent à cela la publication de la Revue Liens sur La Responsabilité et la rénovation du site internet de La Traversée.

Ces deux derniers projets en cours de réalisation ne seront achevés qu'en 2014 avec les financements versés en 2013.

## 2) Le renforcement de la structure centrale

Cette action a été engagée avec le soutien du Fonds Transmission et Fraternité.

Elle a permis de financer les salaires 2013 de l'assistante administrative recrutée fin 2012 et de l'aide-comptable recrutée dès 2012, ainsi que celui d'un chargé de mission en communication et recherche de fonds recruté au mois de mai 2013.

Sur le plan administratif et de l'administration globale de La Traversée, cela a apporté une stabilisation et une meilleure efficacité de la gestion ainsi que la maîtrise des fichiers de l'association. Au plan de la gestion comptable, cela permet une meilleure connaissance des flux financiers de l'Association et une production des comptes dans des délais plus rapides.

Le chargé de mission en communication et recherche de fonds a aidé à l'organisation des conférences, a participé à la rénovation du site, a apporté son soutien actif aux dossiers de subvention et en particulier les institutions publiques (Mairies, Sénat, etc.).

Il est à noter qu'à deux reprises, nous avons été confrontés à des demandes extrêmement précises d'explicitation et de justification des engagements de dépenses relatives à la subvention et de certains de nos documents financiers. Nous avons pu y faire face.

Nos réponses ont été entendues et nous avons pu obtenir le remboursement des dépenses engagées à hauteur des 37 000 € prévus.

## 3) Le local et la structuration de l'équipe centrale

Nous continuons à faire le choix de la transmission et de la pérennisation de l'association, cela suppose que celle-ci soit moins dépendante de quelques membres fondateurs et

accompagnants en terme de temps passé et de financement.

Il a été décidé en bureau de chercher une grande surface pour regrouper toutes les activités de La Traversée. Cela devrait être acté lors de l'Assemblée Générale du 1<sup>er</sup> février. Un dossier a été constitué et une recherche a été activement lancée en 2013 sans qu'elle ait encore pu déboucher. C'est une priorité pour 2014 dans la mesure où elle permettra d'accueillir des personnes chargées de l'administration et de l'animation de l'association, autant de fonctions qu'il s'agit notablement de renforcer.

Dans l'attente de louer un nouveau local pour La Traversée, nous avons sollicité un report de la dotation de 9 000 € affectée aux locaux pour l'année 2014 qui nous a été accordée.

Nous ferons comme convenu le bilan de ce partenariat fin janvier afin de le poursuivre dans la mesure du possible en 2014.

#### **4) Le respect des engagements pris auprès de nos partenaires en contrepartie de leurs aides**

En terme de communication, les logos des partenaires qui le souhaitent ont été systématiquement intégrés dans tous les supports de communication demandés. Une comptabilité plus analytique a été mise en place de manière à faire un suivi de nos dépenses reliées à chaque financeur. Enfin, le mot d'ordre a été donné aux bénévoles de faire un bilan systématique des actions menées et des résultats atteints, que cela soit dans le domaine de l'accompagnement, des accompagnés, de la communication ou de la recherche de fonds.

#### **5) L'approfondissement et le renforcement des liens établis avec des partenaires en 2010 et 2011 qui ont adhéré à notre projet**

La Traversée s'attache à construire une relation approfondie et durable avec ses partenaires, qui fasse sens, et qui vienne les enrichir mutuellement. C'est pourquoi nous avons anticipé la plupart du temps sur ces « rapports d'activité » pour nous rencontrer plusieurs fois dans l'année, expliquer notre action et associer le partenaire à sa réalisation. Tant pour la Fondation Notre-Dame que la Fondation des Petits Frères des Pauvres qui nous avait introduit auprès du Fonds Transmission et Fraternité. Le film réalisé par Wendel Participations fin 2013 sur les lauréats du Prix de l'initiative familiale, présenté à la réunion de décembre à ses actionnaires, a permis de faire un retour sur le travail de capitalisation du modèle d'accompagnement de La Traversée et d'insister sur la nécessité de poursuivre ce partenariat au-delà du seul soutien financier.

Un nouveau dossier a été déposé auprès du Sénat qui nous soutient depuis des années sur des projets précis, autour de la mise en œuvre de l'évaluation des accompagnements. Le Sénat nous a accordé une subvention pour 2014 d'un montant de 6 000 €.

Les liens avec la Fondation des Petits Frères des Pauvres se sont renforcés sous l'impulsion de la nouvelle Directrice générale.

La Fondation a été très intéressée par notre modèle d'accompagnement notamment pour les personnes en situation d'exclusion de plus de 50 ans. Des réunions avec les partenaires internes de la Fondation ont eu lieu, d'une part avec Saint-Maur qui reçoit des personnes des rues, et la Fondation Lecordier, en la personne de Madame Lecordier et d'Alain Michel.

Des pistes de collaboration ont été posées et La Traversée a déposé une demande de subvention auprès de la Fondation. Un montant de 15 000 € nous a été accordé fin 2013 pour l'année 2014 destiné au développement de l'association et plus spécifiquement à ses actions de communication et de recherche de fonds.

La Traversée a participé à la journée d'anniversaire de la Fondation des Petits Frères des Pauvres.

#### La Macif et le milieu de l'économie sociale et solidaire

Les contacts pris en 2012 avec Alain Philippe, Président de la Fondation MACIF, Jean-Baptiste de Foucault, administrateur de Solidarités Nouvelles contre le chômage, initiateur du Pacte Civique et Patrick Viveret, philosophe très actif à promouvoir les différentes formes de l'économie sociale et solidaire, se sont renforcés en 2013. Nous nous sommes inscrits en créant La Traversée dans un espace qui s'inspire des principes de l'économie sociale et solidaire, en s'appuyant sur les valeurs portés par le pacte civique qui sont créativité, sobriété, justice et fraternité.

### **6) La recherche de fonds publics**

De nouveaux contacts ont été pris avec la Mairie de Paris, ils se poursuivront en 2014. Nous n'avons pas pu avancer autant que nous le souhaitions en 2013 auprès du secteur public. Nous espérons en renforçant notre équipe centrale augmenter notre capacité d'intervention et élargir notablement nos soutiens auprès des pouvoirs publics. Ceci nous paraît d'autant plus nécessaire que compte-tenu de notre type d'intervention, nous sommes susceptibles d'être reconnus par ces institutions.

### **7) Le développement de nos ressources propres**

Chaque année, La Traversée bénéficie de dons substantiels de particuliers.

Nous nous sommes mobilisés fortement auprès d'eux et avons obtenu en 2013 un soutien légèrement supérieur à celui de 2012. Pour ce faire, nous avons établi un plan d'appel de dons lié à nos six conférences, renouvelé le ton de nos courriers, et nous avons activé plus encore notre réseau en fin d'année auprès de donateurs plus « occasionnels ». Nous avons pu grâce à un gros travail sur nos fichiers mieux cibler nos courriers en fonction du profil des donateurs.

Nous avons conclu l'année par un vernissage et une exposition de sculptures et de peintures réalisées par deux membres de l'Association qui a rassemblé 150 personnes et qui a permis de récolter des fonds supplémentaires, grâce au partage du produit des ventes, la moitié étant reversée à La Traversée sous forme de dons.

Il est à noter que nous avons un soutien important de la part des bénévoles accompagnants. Il est important pour nous de développer notre réseau de soutien.

## **8) Evolution de notre organisation, de nos modes d'animation et de management**

2013 à La Traversée a vu le développement et la mise en place d'un management plus participatif allant dans le sens d'une plus grande responsabilisation. Ce qui nous a amené à décentraliser certaines fonctions, cette évolution s'avérant nécessaire compte tenu de la taille de l'association et de la nécessité de faire porter son évolution sur un nombre accru de personnes : création d'un groupe d'appui et de soutien du dispositif d'accompagnement (CSA), d'un comité de direction intégrant différentes fonctions de la commission développement et permettant une plus grande réactivité (CODIR).

Nous avons été amenés en 2012 et 2013 à renforcer la structure centrale de personnel rémunéré avec l'apport de la 1<sup>ère</sup> subvention du Maillon qui nous a permis de financer la fonction d'assistante administrative et de direction et la fonction comptabilité et gestion.

Dans le même temps nous avons tenu à développer le bénévolat de structure : intégration d'une personne compétente dans les domaines de l'administration du personnel et des ressources financières ; et d'un bénévole de niveau cadre qui contribue activement à l'élaboration des dossiers de subvention.

Des structures de pilotage ont été mises en place : commission développement, comité en charge de l'animation du dispositif d'accompagnement, comité de direction permettent de développer notre capacité d'animation. Elles donnent au management de l'association une

cohérence qui nous permet de piloter le projet 2014 de transmission et de pérennisation de la Traversée.

D'autre part, une des Vice Présidentes, compte tenu de ses compétences, a pu dégager du temps complémentaire pour apporter son savoir-faire et ses conseils dans le projet de transmission et de pérennisation de l'association qui nous mobilise de plus en plus depuis 2011.

Pour 2014, il convient de renforcer ce groupe de bénévoles de structure : l'augmentation des surfaces d'accueil nous permettra d'accueillir ces nouvelles personnes.

Notre projet de pérennisation et de transmission nous amène à mettre l'accent en 2014 sur le renforcement de la structure centrale d'accueil, augmentation et regroupement des surfaces et recrutement et formation de bénévoles de structure.

